

PRESSPORTAL

Masques, vaudou et bidons d'essence : Romuald Hazoumè et l'identité culturelle /Art et développement durable, vol. 4 - Vernissage le 1er septembre 2015, Berne, immeuble de la Direction Mobilière

21.07.2015 – 10:21



Elf rien à foutre, 2005 © Romuald Hazoumè, ADAGP, 2005 - Courtesy Galerie MAGNIN-A, Paris / Texte complémentaire par ots et sur www.presseportal.ch/fr/nr/100058338/ / L'utilisation de cette image est pour des buts rédactionnels gratuite. Publication sous indication de source: "obs/Mobilier Versicherungen"

[Bild-Infos Download](#)

Bern (ots) - Les objectifs hors norme exigent des moyens hors norme : Romuald Hazoumè, né en 1962 à Porto-Novo au Bénin, est un artiste né. Aux vernissages, il apparaît en boubou flottant et porte autour du cou de lourdes chaînes faites de laiton et d'ivoire, « pour que tout le monde voit qu'il est Africain ». Par cette entrée en scène, il prépare le terrain pour les sujets de politique sociétale qui le touchent et qui inspirent son travail. La Mobilière consacre une exposition individuelle à cet artiste de renommée internationale dans l'immeuble de sa direction à Berne.

Les empreintes laissées sur notre monde par le colonialisme, la décolonisation et le néocolonialisme, la mondialisation ainsi que l'uniformité culturelle des sociétés qui en résulte sont les thèmes de prédilection de Romuald Hazoumè.

Avec son travail artistique, Hazoumè voudrait combattre la mise au pas de la planète. Il démonte les préjugés, il tord le cou aux comportements programmés. D'un oeil critique, il remet en question certaines habitudes de réception, et ce des deux côtés : aussi bien du côté africain que du côté occidental.

C'est la raison pour laquelle il a fondé, par exemple, la Beninese Solidarity with Endangered Westerners, une organisation à but non lucratif dont l'objectif est d'aider les pauvres en Europe. Par ce renversement des données habituelles, l'artiste ouvre de nouvelles perspectives d'une manière tout à fait atypique.

Les œuvres de Romuald Hazoumè sont intensives et spectaculaires : ses tableaux déclinent des symboles mystérieux issus du monde du vaudou, une pratique spirituelle d'Afrique occidentale. Dans ses sculptures en bois, il évoque des divinités et dans ses installations spatiales constituées de bidons en plastique, il dissèque de manière frappante le trafic d'essence pratiqué dans son pays.

C'est surtout avec Dream, la contribution spectaculaire qu'il a présentée à la documenta 12, et par ses masques qu'il a acquis une réputation internationale. « D'un Africain, on attend qu'il fasse des masques, alors je fais des masques », commente-t-il laconiquement. L'objectif d'Hazoumè est aussi de s'engager pour ses compatriotes bénins par le biais de ses oeuvres. Il joue avec les clichés de l'Occident vis-à-vis du « continent noir » et en même temps, il appelle son propre peuple à plus de conscience de sa propre valeur culturelle.

« Les travaux de Romuald Hazoumè nous saisissent de front - dit Dorothea Strauss, directrice de la division Corporate Social Responsibility de la Mobilière et commissaire de l'exposition. Tantôt, ils sont mystérieux, tantôt ils nous secouent, mais jamais ils ne nous laissent indifférents. Ses oeuvres interpellent, ils sont le signe que pour un développement responsable et durable, il faut être conscient. Les différences culturelles, les clichés et les valeurs nous concernent tous. »

L'exposition constitue le quatrième chapitre d'une série de présentations conjuguant l'Art et le Développement durable pour susciter une discussion sur ces thèmes, la nourrir et lui donner de nouvelles dimensions.

Art et développement durable, vol. 4 : Romuald Hazoumè Du 1er septembre 2015 au 5 février 2016, Direction La Mobilière, Bundesgasse 35, Berne.

Horaires Lun - Ven de 7 h à 17 h, fermé le week-end

Vernissage Le mardi 1er septembre 2015 à 17 heures

En présence de l'artiste.

Intervenants: Markus Hongler, CEO,
et Dorothea Strauss, responsable CSR

Photos: www.mobi.ch/de/die-mobiliar/medien/medienmitteilungen.html

Promouvoir, collectionner, montrer, intégrer : l'engagement artistique de la Mobilière

La tradition coopérative de la Mobilière incarne une approche des valeurs sociétales à la fois responsable et tournée vers l'avenir. La promotion de l'art et de la culture y joue un rôle central. Cet engagement est basé sur notre conviction que par leurs oeuvres, les acteurs culturels créent un instrument productif en faveur d'un développement positif des processus sociétaux au profit non seulement de chaque individu, mais aussi de la communauté toute entière. C'est la raison pour laquelle la Mobilière collectionne les oeuvres d'art, encourage des projets artistiques prometteurs dans toute la Suisse, organise des expositions et implique des artistes dans ses projets sociétaux et dans ses projets de recherche et d'innovation.

Le Groupe Mobilière

Un ménage suisse sur trois est assuré à la Mobilière. L'assureur toutes branches affiche un volume de primes de 3,3 milliards de francs suisses. 78 agences entrepreneuriales générales, disposant de leur propre division Sinistres, garantissent notre proximité avec une clientèle de 1,7 million d'assurés, sur près de 160 sites. En Suisse et dans la Principauté du Liechtenstein, la Mobilière emploie un effectif de 4 300 personnes et propose près de 320 places d'apprentissage. Elle est la plus ancienne compagnie d'assurances privée du pays et ancrée dans une tradition coopérative depuis sa fondation en 1826.

Contact:

Exposition :

Viviane Mörmann, spécialiste Art,
gestion de l'exposition, viviane.moermann@mobi.ch

Communication :

Karin Lange, Communication CSR, karin.lange@mobi.ch

031 3896129

<http://www.presseportal.ch/fr/pm/100058338/100775727>